

comme inclinant en faveur de cette unité, MM. de Rémusat, Ravaillon et Franck. Nulle part, ajoute-t-il, M. Cousin ne s'est prononcé ni dans un sens ni dans un autre.

Or, M. de Rémusat a dit, à propos de la fameuse définition de saint Thomas d'Aquin : *L'âme est la forme substantielle du corps* : « Nous ne sommes pas grand admirateur de cette définition, » et il conclut en ces termes son article *ESPRIT* (du *Dictionnaire des sciences philosophiques*) : « L'Esprit est une substance simple *ayant conscience d'elle-même*. Ces derniers mots, dit M. Jaumes, sont la négation formelle de l'animisme.

Aucun texte de M. Ravaillon n'est cité. Quant à M. Franck : « Je n'apprendrai rien au lecteur en disant que dans l'opinion des philosophes l'âme est une force douée de sentiment, d'intelligence et de liberté. » C'est ainsi qu'il s'exprime dans l'article *ÂME* du *Dictionnaire des sciences philosophiques*. Or, l'intelligence et la liberté n'appartiennent point au principe vital. Et plus loin, dans l'article *PSYCHOLOGIE* : « La distinction de la physiologie et de la psychologie se montre encore bien plus évidente lorsqu'on quitte le terrain des faits pour remonter aux causes. Quelle est la cause des fonctions de la vie ? D'où viennent aux diverses parties de notre corps et la forme et les propriétés qui les distinguent ? Qu'est-ce qui donne aux poumons la force d'absorber l'air nécessaire à la respiration et au renouvellement du sang ; au foie celle de secréter la bile ; à l'estomac celle de transformer les aliments dans la substance de notre organisation ; aux nerfs celle de transmettre les sensations et les mouvements ? Nous l'ignorons et nous sommes condamnés à l'ignorer toujours. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la cause de ces phénomènes existe ; qu'elle n'est pas nous, puisqu'elle agit à notre insu et souvent malgré nous ; qu'elle n'est pas non plus notre corps ou la totalité des atomes dont il est